

KINLAM ET LES ANIMAUX DE LA FORÊT  
– LIVRE I



H.A.N.S

# Kinlam et les animaux de la forêt

*Livre I*

Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

ISBN : xxx-xx-xxx-xxxx-x

© Arlette Ngo Badjeck

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.  
L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Kinlam regarde autour d'elle. Le singe lui sourit, et lui lance un fruit du baobab. La tortue est rentrée dans sa carapace, et fait semblant de ne pas écouter la conversation. Et d'autres animaux aussi les observent. Étrangement, Kinlam n'a pas peur. Elle se sent à l'aise et protégée dans la forêt, au milieu de toute cette vie.

—Mes parents et mes amis me manquent, murmure-t-elle.

Le lièvre et les autres animaux la regardent gentiment.



—Ah oui, c'est vrai. Les petits hommes sont très attachés à leurs parents... Je crois que je sais qui peut t'aider. Viens, suis-moi.

Ayant retrouvé son courage Kinlam se lève et suit le lièvre. À sa grande surprise, tout là-haut, sautant de branche en branche, le singe aussi les suit. Se retournant, la petite fille se rend compte que les tortues ne font pas partie de tous les animaux qui l'accompagnent. Elles sont peut-être trop lentes, se dit-elle. Kinlam continue d'avancer. Bientôt, tout près d'elle se trouve une gazelle.

—Où allez-vous donc tous ainsi ? demande-t-elle.

Le singe répond :

—Yip yip yip ! Ne le sais-tu pas ? Nous allons voir le crocodile !

Kinlam s'arrête brusquement, les animaux avec elle.

—Le crocodile ? Quel crocodile ?

Le lièvre, qui n'avait vraiment pas expliqué à son amie comment elle allait retrouver sa maison, secoue la tête doucement.

—Ah oui, j'ai dû oublier de le mentionner, il n'y a que le crocodile qui puisse te faire passer de l'autre côté de la forêt, pour que tu puisses rentrer chez toi.

Le hibou se joint à la conversation :

—Ouh Ouh ! Ouh, ouh ! le crocodile ? Mais il va la manger !

—Mais non ! Que dis-tu ? Il est le seul à pouvoir l'aider, renchérit le singe.

—Pas s'il la mange avant, rétorque la gazelle.

Kinlam a d'un coup moins d'assurance.

—Me manger ?

Le lièvre s'impatiente :

—Bon, tu veux rentrer chez toi oui ou non ? Oui, le crocodile peut te manger, mais il ne s'attaque qu'à ceux qui ont peur de lui. Si tu arrives à surmonter ta peur, tu n'auras rien à craindre du crocodile. Allez allons-y, il commence à se faire tard.

En effet, le soleil commence à tirer sa révérence, et Kinlam voudrait bien pouvoir rentrer chez elle assez vite.



Le groupe poursuit son chemin dans la forêt. Kinlam avance, accompagnée du lièvre, du singe, de la gazelle, du hibou et des autres animaux. Dans la forêt, retentissent leurs pas qui s'associent aux bruits du feuillage. À bien écouter, on entendrait même la terre trembler sous les pas de ce troupeau impromptu, composé d'une toute petite fille et de ses amis de la forêt. Au bout de quelques heures de marche, ils arrivent tous dans une clairière. Malgré l'obscurité naissante, Kinlam se rend compte qu'elle se trouve dans un endroit magique, au centre de la forêt. Pas loin de l'endroit où elle se trouve, Kinlam aperçoit une rivière. On entend même le bruit de l'eau. Kinlam avance, émerveillée par l'endroit. Elle en a même oublié ses petits amis. Il faut dire que ceux-ci ne se sont pas avancés bien loin dans la clairière, ils ont tellement peur d'être mangés par le crocodile ! Le lièvre, qui est resté tout près de Kinlam, n'en mène pas large malgré tout. Il se tourne vers son amie et dit :

—Bon, je ne peux plus aller plus loin. De l'autre côté de la rivière, c'est le royaume des rois de la forêt. Eux seuls peuvent te ramener chez toi, leur royaume se trouve à la lisière du village des humains. Et seul le crocodile peut te faire traverser la rivière pour passer de l'autre côté... N'oublie pas ce que je t'ai dit. Ne te laisse pas aller à ta peur, car elle attire et matérialise ce que tu veux éviter. Si tu as peur du crocodile ou des autres animaux de la forêt, ne le leur montre pas. S'ils sentent ta crainte, ils se

considéreront comme supérieurs à toi et voudront dès lors te soumettre à eux et te manger. Il faut que tu domptes ta peur pour pouvoir avancer et retrouver ta famille.



Kinlam est très émue par ces paroles pleines de sagesse provenant du lièvre. Elle est très triste aussi de devoir quitter ses amis. Son cœur se serre à l'idée de devoir s'éloigner du lièvre. Elle va néanmoins vers la rivière, et le lièvre recule pour aller rejoindre les autres animaux qui, craintifs des rois de la forêt, n'en demeurent pas moins curieux. Eh oui ! Ils veulent savoir comment

le crocodile va accueillir Kinlam. Heureusement, ils n'ont pas à attendre longtemps. Quelques minutes plus tard, la petite fille et les animaux derrière elle, loin derrière elle, peuvent apercevoir des remous sur l'eau de la rivière. Les remous se font de plus en plus insistants et ils se rapprochent de plus en plus de Kinlam, puis... tout à coup, devant elle, surgit un immense crocodile. Un crocodile géant, plus grand que ce à quoi son imagination l'avait préparée. Kinlam garde les conseils du lièvre en tête et reste impassible, même quand devant elle le crocodile ouvre grand sa gueule, comme pour l'avaler. Kinlam se sent toute petite, si près du crocodile. C'est vrai qu'il pourrait l'avaler tout entière, d'un coup. Voyant que la petite fille ne bouge pas, le crocodile referme sa gueule et s'adresse à elle d'une voix tonitruante.

—Que fais-tu là petite fille ? Que veux-tu ? N'as-tu pas peur de moi ?

D'une petite voix, Kinlam réplique poliment :

—Bonjour monsieur le crocodile. Je m'appelle Kinlam. Je voudrais traverser la rivière, pour rejoindre mes parents au village.

—Comment es-tu arrivée ici petite fille ?

—Je m'appelle Kinlam, dit la petite fille qui insiste. Je me suis perdue et je suis arrivée dans la forêt, pensant retrouver mon chemin. Les animaux de la forêt m'ont menée jusqu'à toi en me disant que tu pourrais m'aider.

Le crocodile observe Kinlam pendant longtemps, sans rien dire. Si longtemps que Kinlam se demande s'il s'est endormi. Puis brusquement, il ouvre à nouveau la gueule. Kinlam sursaute.

—As-tu peur, petite fille ?

—Je m'appelle Kinlam. Et tu ne me fais pas peur.

—Bon ! tu es très courageuse. C'est pour cela que tu vas monter sur mon dos, et je vais te faire traverser la rivière.

—Sur ton dos ?

—As-tu peur, petite fille ?

—Je m'appelle Kinlam ! Et je n'ai pas peur de monter sur ton dos.

Cela ne se voit pas, mais le crocodile sourit. Qui a déjà vu un crocodile sourire ? Notre ami en tout cas, voyant Kinlam essayer de dompter sa peur, se dit que cette petite fille mérite toute sa gentillesse. Celle-ci va échapper à ses crocs.

Kinlam se lève donc, s'approche du crocodile, et ne peut s'empêcher de lui demander :

—Tu es sûr, crocodile ?

—Monte, et fais-moi confiance, dit le crocodile en ouvrant grand la gueule, ce qui ne rassure pas Kinlam.

Faire confiance à un crocodile, on aura tout vu et tout entendu, pense la petite fille. Mais je veux retrouver ma famille et mes amis... Sur ce, Kinlam monte, avec une aisance qui est le privilège de



son âge. Contrairement à ce qu'elle aurait pu penser, une fois sur le dos du crocodile, la traversée s'effectue calmement, silencieusement. Le crocodile, en effet, ne dit mot et assez vite Kinlam voit s'approcher l'autre berge de la rivière. Le crocodile aurait-il respecté sa promesse ? Le cœur de la petite fille se gonfle de joie. Il se fait bientôt nuit, mais l'idée d'être à nouveau chez elle réjouit la petite fille, dont la bonne humeur ne cesse de croître. Assez vite, c'est déjà la fin de la traversée. Déjà ? La rivière est si paisible, le paysage si beau, l'animal finalement si gentil, que Kinlam en aurait presque oublié qu'elle est assise sur le dos d'un crocodile. Lorsqu'ils arrivent sur le rivage, le crocodile ralentit son rythme, comme pour laisser à Kinlam encore

un plus de temps pour savourer ce moment. Une fois sur le rivage, la petite fille descend du dos du crocodile, avec un peu de tristesse tout de même. Qui aurait cru qu'une certaine amitié aurait pu se tisser entre la petite fille et l'animal ? D'ailleurs Kinlam réalise qu'elle s'est fait beaucoup d'amis dans la forêt, et que tout ce monde va lui manquer une fois qu'elle sera retournée chez elle.

—Voilà Kinlam, tu es arrivée sur les terres des rois de la forêt. Que vas-tu faire maintenant ?

—Je m'appelle... Mais ! Tu as retenu mon prénom ! s'exclame Kinlam ravie.

—Bien sûr, j'ai retenu ton prénom dès la première fois où tu me l'as dit. Seulement, je ne l'ai utilisé que lorsque j'ai vraiment compris que nous étions amis.

—Nous sommes amis maintenant ?

—Oui, maintenant que tu n'as plus peur de moi et maintenant que tu as effectué la traversée de la rivière sur mon dos, nous serons désormais amis. Chaque fois que tu seras dans la forêt et que tu auras besoin de mon aide, je viendrai.

Kinlam est si émue qu'elle voudrait serrer le crocodile dans ses bras. Comment serre-t-on un crocodile dans les bras ? Faute de pouvoir le faire, la petite fille fait un grand sourire, dans lequel peuvent se lire toute sa joie et sa gratitude. Le crocodile continue en lui disant :

—Tu ne m'as pas répondu. Il se fait bientôt nuit ? Que vas-tu faire maintenant ?



Rappelée à la réalité, la petite fille se tourne pour faire face à la forêt et sent son cœur se serrer. De nouveau, elle se sent toute petite face à cet espace immense et intimidant. Le crocodile, un tout petit peu triste pour elle, s'adresse de nouveau à elle :

—Tu sais, les rois de la forêt sont un tout petit peu comme moi. Ils seront un peu rustres lorsque tu vas les rencontrer pour la première fois mais, si comme avec moi tu ne te montres pas menaçante, tu restes honnête et calme, ils t'aideront à sortir de la forêt et à retrouver tes parents.

—Mais j'ai peur moi ! il commence à se faire nuit, et je ne peux pas voir dans le noir, surtout dans la forêt !